

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER*

LE DÉVELOPPEMENT LOCAL: INTRODUCTION

(THE LOCAL DEVELOPMENT: INTRODUCTION)

RÉSUMÉ. – *Malgré l'intérêt récent pour le thème, le développement local comporte de nombreuses zones d'ombre à la fois sur sa signification intrinsèque et ses modalités de fonctionnement. En outre, ses liens avec la géographie n'ont été jusqu'ici que peu explicités. L'objectif du colloque est donc double: s'interroger d'une part, sur ce nouveau paradigme et, d'autre part, sur ses liens avec les géographes et la géographie.*

Mots-clés: *développement local, géographie.*

ABSTRACT. – *Despite the recent interest for the topic, the theme of local development comprises uncertainties in both its intrinsic meaning and its functioning. Furthermore, the connections with geography have not been clearly explained yet. Therefore, there are two main aims for the symposium: on the one hand, to clarify this new paradigm, on the other hand, to analyse the connections with both geography and geographers.*

Key words: *local Development, Geography.*

Le développement local est un sujet d'actualité comme en témoignent la multiplication récente des écrits (voir bibliographie), des conférences et des réunions.

Mais c'est aussi un thème peu ou mal défini sur lequel les géographes ont jusqu'à présent peu pris position. Aussi avons-nous cru utile de le retenir pour le premier colloque de l'Association de Géographes Français « hors hexagone » en le focalisant sur le rôle que devrait occuper la géographie dans le développement local.

Nous introduisons donc les exposés en formulant une série de questions dans trois grands domaines: le colloque proprement dit (objectifs, démarches, pourquoi à Liège?), le développement local (concepts de base, questions à débattre), la géographie et le développement local (quelles relations?).

*Docteur en Sciences géographiques, Professeur ordinaire à l'Université de Liège.
Directeur du S.E.G.E.F.A. (Service d'Etude en Géographie Economique Fondamentale et Appliquée)
Institut de Géographie, Sart Tilman, B11 - 4000 Liège.

1. Le colloque de Liège

Il poursuit un *double objectif*: d'une part, tenter un bilan sur le nouveau paradigme du développement local et, d'autre part, définir ou redéfinir le rôle de la géographie et des géographes dans le développement local.

Pour atteindre ces deux objectifs, *quatre démarches* sont proposées: l'analyse de cas présentés par différents participants, une table ronde où sont rassemblés des géographes et quatre responsables locaux et régionaux liégeois (1), un essai de synthèse sur les processus, méthodes et outils au départ des interventions et des discussions et enfin des visites sur le terrain en région liégeoise, à Aix-la-Chapelle (2) et à Maastricht, c'est-à-dire dans les trois principaux pôles urbains de l'Euregio Meuse-Rhin.

Quant au *choix de Liège* pour un tel colloque, il se justifie au moins par cinq raisons: une forte tradition de géographie appliquée ayant toujours amené les géographes liégeois à se mettre au service de la région, une Université très impliquée elle-même dans sa région, le choix de Liège depuis 1988 comme ville partenaire du programme L.E.D.A. (Local Employment Development Action) de l'Union Européenne, programme de développement local, les nombreuses initiatives prises par les acteurs liégeois en matière de développement local et, enfin, les liens étroits entre les Géographes français et l'Institut de Géographie de l'Université de Liège.

2. Le développement local: concepts de base et questions à débattre

Le concept de *développement* s'est imposé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale lorsque les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord après avoir pris conscience des écarts croissants qui les séparaient des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, ont cherché à expliquer ces écarts et à y remédier (R. Brunet *et al.*, 1992, p. 145). Après les crises des années 1970, le terme fut plus largement utilisé et appliqué dans toute une série d'actions touchant des territoires des pays développés. Par rapport à d'autres termes, ce qui fait sans aucun doute l'originalité du concept, c'est le processus de changement qu'il sous-entend mais aussi sa globalité et sa complexité.

L'adjectif *local* désigne bien entendu un territoire limité (une localité, un milieu, un système, ...) où interviennent de manière prioritaire des acteurs « de la base ».

(1) Il s'agit de R. Frédéric, Directeur de la S.O.C.R.A.N. (Société de Création d'Activités Nouvelles), A. Lacroix, Directeur de la S.P.I. (Société Provinciale d'Industrialisation devenue S.P.I. (Services - Promotion - Initiatives en Province de Liège) le 17 novembre 1995, P. Neuray, Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Liège - Huy - Waremmes et M. Semer, Directeur du Forem (Office Communautaire et Régional de la Formation Professionnelle et de l'Emploi) Liège. Qu'ils soient tous les quatre remerciés d'avoir largement contribué à la réussite de ce colloque.

(2) Nous souhaiterions dans ce cas remercier le Professeur A. Wieger de la Reinisch-Westfälischen Technischen Hochschule Aachen pour sa précieuse collaboration.

Le *développement local* apparaît ainsi comme un nouveau modèle de développement, voire comme un modèle alternatif que certains opposent aux modèles traditionnels (de la base ou des pôles de croissance) et aux politiques régionales initiées « par le haut » (par les Etats) (B. Mérenne-Schoumaker, 1994). Mais c'est aussi pour divers auteurs un cadre d'analyse ou une stratégie d'intervention. Le développement local est encore parfois assimilé au développement endogène, au développement par le bas, au développement communautaire ou encore autonome. Toutefois, malgré des liens étroits, toutes ces notions ne sont pas identiques et il conviendrait de les départager.

Nous proposons dès lors d'orienter les débats de ce colloque autour des quelques questions suivantes :

- quels sont les territoires concernés par le développement local : s'agit-il d'espaces en crise (des activités agricoles et industrielles principalement) et/ou d'espaces dotés d'avantages comparatifs (si oui, lesquels?), y a-t-il une taille optimum, minimum ou maximum de ces espaces?;
- quels sont les acteurs du développement local : quel(s) rôle(s) joue(nt) les élus, les entreprises, les opérateurs, les accompagnants (le secteur financier, les instituts de formation, la recherche-développement, ...)?, quel est le poids des réseaux formels et informels, de leur densité et de leur qualité?;
- quels sont les choix stratégiques majeurs : préfère-t-on la promotion de l'entrepreneur local ou la mise en valeur du milieu et des réseaux d'interactions?, quels sont les projets les plus souvent élaborés?;
- quelle démarche utilise-t-on? dresse-t-on un diagnostic préalable?, quelles sont les étapes principales?, quelle est la durée moyenne d'un programme?;
- quels sont les moyens et outils nécessaires : quels sont les principaux moyens financiers, humains, logistiques et technologiques employés?, quels sont les outils - de production d'informations et de connaissances, - d'aide à la concertation, à la mobilisation et à la coopération entre auteurs - de planification utilisés?;
- quels sont les résultats du développement local : comment les évaluer (avec quels critères et sur quelle période?), quels sont les facteurs de réussite?, quels sont les freins?, quel est le poids dans le succès ou l'échec des caractéristiques territoriales et des actions, des facteurs quantitatifs et qualitatifs, de l'endogène et de l'exogène?;
- quelles critiques peut-on adresser au développement local?

3. Les relations entre la géographie et le développement local

Le développement local est sans conteste un thème interdisciplinaire largement dominé par les contributions des Economistes. Toutefois, ce thème intéresse de plus en plus les géographes en raison d'une échelle d'analyse familière (la localité ou la région), d'un objet très synthétique et d'un sujet facilitant les actions.

Aussi est-on en droit de s'interroger sur les apports des géographes au développement local et ceux du développement local à la géographie. A notre sens, ces apports sont toujours doubles puisque liés à l'intervention ou non du géographe dans le programme de développement local. En effet, le développement local peut intéresser le géographe comme scientifique: il est alors un fin analyste de cas qu'il cherche à comprendre et à expliquer; en outre, de telles recherches l'amènent souvent à revoir ses concepts et méthodes d'analyse. Mais le développement local peut aussi interpeler le géographe comme homme d'action: dans ce cas, il est particulièrement habile pour réaliser les diagnostics préalables et différentes recherches en vue d'actions; de plus, de tels travaux contribuent souvent à accroître le rôle social de la discipline et même à créer quelques emplois de géographes professionnels.

Le développement local est dès lors non seulement un thème fondamental de la géographie économique ou sociale mais encore de la géographie appliquée.

RÉFÉRENCES

- AUGÈRE, L., LANDRIEU, J., ROSSIGNOL, J., SENIGOUT, D., THOMAS, J.N. et WERNER, K., 1991. – Observer pour agir. *Guide des partenaires du développement*, STU, Paris.
- BACHELARD, P. (Dir.), 1993. – Les acteurs du développement local, Contributions dédiées à H. Condriveau, L'Harmattan, *Coll. Alternances et Développement*, Paris.
- BOUINOT, J., BERMIL, S.B., 1995. – La gestion stratégique des villes entre compétition et coopération, A. Colin, *Coll. U Géographie*, Paris.
- BRUNET, R., FERRAS, R., THERY, H., 1992. – Les mots de la géographie. Dictionnaire critique. *Coll. Dynamiques du Territoire, Reclus et la Documentation Française*, Paris.
- CATIN, M., 1993. – Les mécanismes de la croissance régionale, *Notes de Recherche du Centre d'Economie Régionale d'Aix-en-Provence*, n° 156.
- CHEVALIER, B., 1990. – Schémas d'action concrets pour l'élaboration de projets de développement local, *Notes de Recherche du Centre d'Economie Régionale d'Aix-en-Provence*, n° 122.
- FONDATION ROI BAUDOIN, 1991. – La commune. Levier du développement économique local, Bruxelles.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER, B., 1994. – Les disparités et les dynamiques territoriales. Introduction méthodologique, *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 30, pp. 5-14.
- NEMERY, J.C., WACHTER, S., 1994. – Gouverner les territoires, Datar-Éditions de l'aube, *Coll. Monde en cours*, La Tour d'Aigues.
- PECQUEUR, B., 1989. – Le développement local, *Syros Alternatives*, Paris.
- POLÈSE, M., 1994. – Economie urbaine et régionale. Logique spatiale des mutations économiques, *Economica*, Paris.
- SERRATE, B., 1995. – Développement local et représentations sociales. Analyse lexicale des discours, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 1995, 1, pp. 125-140.
- TEISSEREN, C P., 1994. – Les politiques de développement local. Approche sociologique, *C.N.F.P.T. et Economica*, Paris.

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER*

LE DÉVELOPPEMENT LOCAL: BILAN ET CONCLUSIONS

(THE LOCAL DEVELOPMENT: REVIEW AND CONCLUSIONS)

RÉSUMÉ. – *Le colloque témoigne sans aucun doute d'un intérêt croissant des géographes français pour le développement local. De l'ensemble des travaux et discussions émergent quelques conclusions partielles où l'on retrouve deux faits majeurs: la complexité du processus de développement et le poids majeur des spécificités territoriales.*

Mots-clés: développement local, géographie.

ABSTRACT. – *The symposium gives evidence of the increasing interest of French geographers for the topic of local development. By the various works and discussions, some partial conclusions are coming into the light. One can notice two main facts: the complexity of the process of development and the key role of territorial specificities.*

Key words: local Development, Geography.

Le développement local intéresse sans aucun doute les géographes quels que soient leur université d'origine, leur spécialité (des ruralistes comme des urbains, des spécialistes de géographie économique comme de géographie sociale) ou même leur orientation (géographie fondamentale ou géographie appliquée).

Par ailleurs, tout indique que la géographie peut bénéficier de ce nouveau centre d'intérêt qui lui apporte non seulement nouveaux concepts et méthodes mais encore une reconnaissance sociale et des débouchés. Toutefois, les géographes qui voudraient travailler dans ce secteur devraient être formés.

Un danger s'est cependant manifesté tout au long du colloque: c'est la confusion entre *développement local* et *développement localisé*. Le développement local est toujours un processus volontariste impliquant différents acteurs en vue d'une ou de plusieurs actions et non le résultat de

* Docteur en Sciences géographiques, Professeur ordinaire à l'Université de Liège. Directeur du S.E.G.E.F.A. (Service d'Etude en Géographie Economique Fondamentale et Appliquée). Institut de Géographie, Sart Tilman, B11 – 4000 Liège.

mutations générales sur un territoire. Les traditionnelles recherches sur l'évolution des territoires ne s'inscrivent donc pas dans les préoccupations du développement local.

Des différentes interventions et sur base de la littérature, *neuf faits majeurs* peuvent être épinglés :

1. Le développement local n'est pas une mode, ni un nouveau modèle de développement. C'est avant tout une *recherche-action* dont le cheminement général pourrait être schématisé par la démarche proposée en figure 1.

2. Il repose sur la *mobilisation des acteurs*, sur leur prise de conscience de la nécessité de fonctionner en réseaux. Sans la volonté d'agir ensemble, il n'y a pas de développement local.

3. Le développement local s'inscrit dans la *durée* car il faut du temps pour mettre en place et faire fonctionner des réseaux; ce facteur temps n'empêche nullement l'élaboration d'un programme et d'un calendrier d'actions par ailleurs essentiels à la réussite générale des projets.

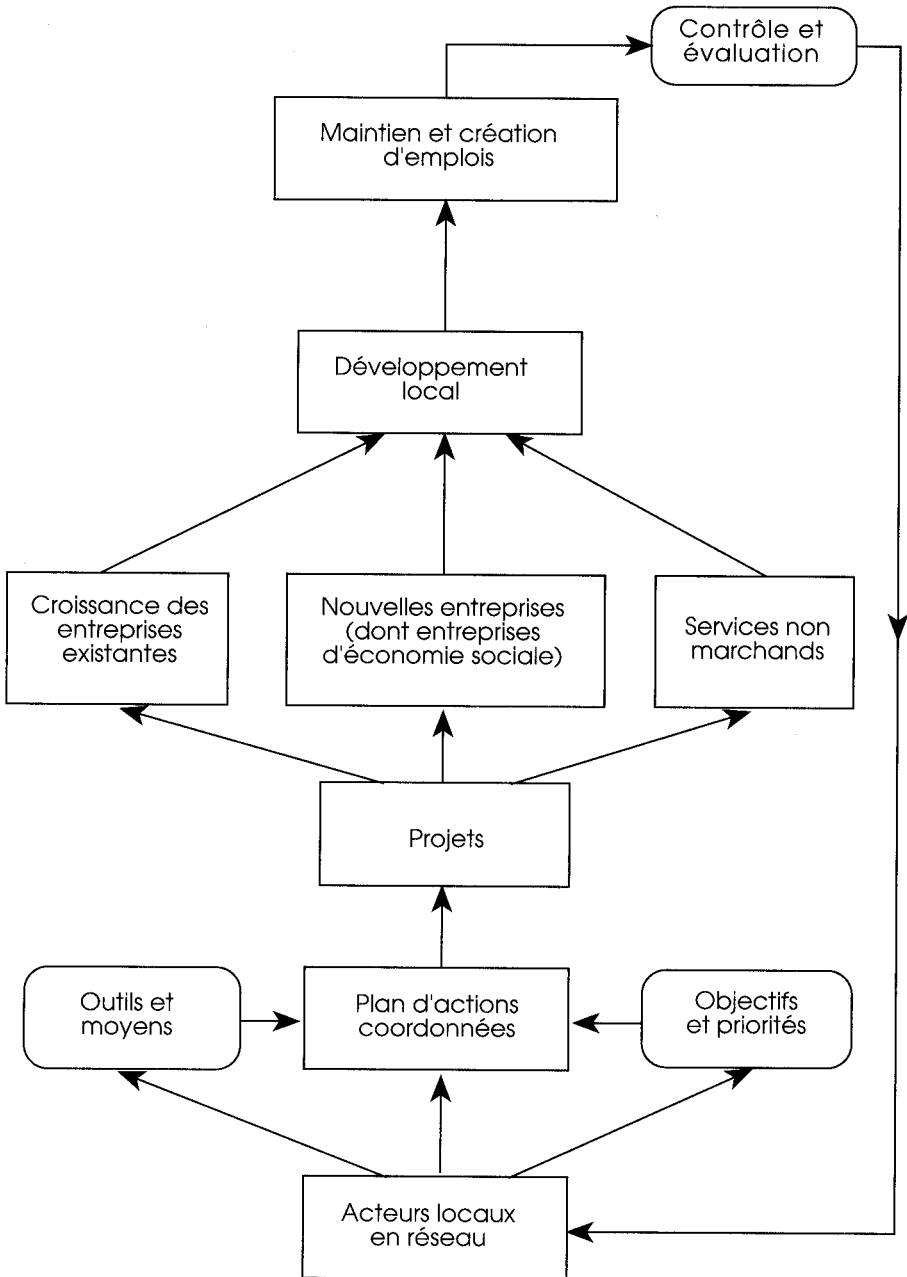
4. Le développement local implique des actions à la fois *endogènes et exogènes*, à la fois portées par le milieu local et par les autres niveaux de pouvoir. Il est donc un peu vain de croire que le renouveau d'un territoire repose sur les seules forces locales.

5. Le développement local ne peut se réduire au seul développement économique. Sa réelle finalité est le *développement global* avec un souci de développement durable et d'équité visant non seulement à changer les territoires mais encore la société.

6. Onze *facteurs de réussite* ont pu être identifiés comme des conditions nécessaires mais non suffisantes du développement (1). Il s'agit de :

- la présence d'un leader (voire plusieurs);
- un territoire d'action adéquat ni trop étendu, ni trop restreint, correspondant à une réelle identité locale ou régionale;
- un diagnostic préalable portant sur l'identité régionale, les faiblesses et les opportunités;
- la détermination et la diffusion d'objectifs précis;
- des moyens (financiers, humains, logistiques et technologiques) adaptés aux objectifs;
- l'indispensable collaboration entre les acteurs;
- un développement privilégiant l'endogène sans négliger les relations avec le monde extérieur;
- une saine gestion des ressources (financières, humaines, logistiques et technologiques);
- un climat entrepreneurial;

(1) D'après Fondation Roi Baudouin, 1991. - La commune. Levier du développement économique local, Bruxelles, pp. 74-83 et recherches personnelles.



Groupe L.E.D.A. Liège

Fig 1. Essai de schématisation d'un programme de développement local.

- des actions inscrites dans la durée;
- une communication interne efficace suivie d'une communication efficace avec le monde extérieur.

7. Cinq *freins* (2) majeurs sont susceptibles d'entraver les actions:

- l'attitude autarcique des acteurs locaux;
- des programmes inadéquats au milieu, aux acteurs et/ou aux moyens;
- l'insuffisance des moyens (financiers, humains, logistiques et technologiques);
- l'absence d'un calendrier et d'une programmation dans le temps;
- la peur du risque et du changement.

8. Malgré tout l'intérêt qu'il présente, le développement local n'est pas exempt de *critiques*; parmi celles-ci, nous en citerons six (3):

- c'est un mode d'intervention très marqué par le monde politique;
- son efficacité est loin d'être toujours démontrée et les solutions n'y sont guère plus faciles, ni plus équitables que celles initiées par les politiques régionales traditionnelles;
- l'évaluation est difficile;
- il existe un réel danger d'utiliser le local comme un instrument destiné à atténuer les coûts sociaux de la crise et des changements;
- la tentation est forte pour les chercheurs comme pour les politiques de se réfugier dans un local sécurisant;
- le développement local peut conduire à un repli sur soi et à l'accroissement des inégalités régionales.

9. Enfin, malgré la multiplication des travaux, les mécanismes du développement local ne sont pas encore réellement connus. Cela incite à la *modestie des conclusions* et à la *poursuite des études* qui devraient à notre sens privilégier deux voies: des études de cas en particulier dans des territoires qui connaissent l'échec de programmes de développement local et des essais de synthèse via la confrontation d'analyses et d'expériences.

(2) *Ibidem*.

(3) D'après Polèse M, 1994. - Economie urbaine et régionale. Logique spatiale des mutations économiques, *Economica*, Paris, p. 241 et Fondation Roi Baudouin, 1991, *ouvr. cit.*, pp. 95-96.